

prise de conscience récente mais encore incomplète. La méthodologie présente l'avantage d'une large représentativité, bien que le biais déclaratif soit toujours à considérer. Ce travail met en évidence un besoin urgent de structuration de l'approche écologique en rééducation de la main. La mise en place de référentiels, la formation continue et initiale pourraient favoriser l'évolution des pratiques. Ces résultats appellent à des actions coordonnées entre institutions, sociétés savantes et professionnels.

Perspectives Comme nous le suggèrent les résultats surprenants de la thèse du Dr. Rémy Jond, l'écoconception des soins en chirurgie de la main nous permet d'envisager un nouvel axe décisionnaire. À quand chez les rééducateurs ?

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.hansur.2025.102451>

CG29

État des lieux de l'imagerie motrice et de la thérapie miroir dans la rééducation des tendons fléchisseurs des doigts : une enquête quantitative

Déborah Potier

Nancy, France

Adresse e-mail : deb.potier@gmail.com

Cette étude examine l'intégration de l'imagerie motrice (IM) et de la thérapie miroir (TM) dans la rééducation des tendons fléchisseurs des doigts, en soulignant leurs bénéfices pour la récupération fonctionnelle et la plasticité cérébrale. Ces techniques permettent d'améliorer la dextérité, la gestion de la douleur, et la force de préhension, tout en optimisant la réadaptation post-chirurgicale et en réduisant les effets négatifs de l'immobilisation sur la représentation corticale. Un questionnaire en ligne sur Google Forms® a été envoyé à des masseurs-kinésithérapeutes (MK) spécialisés en rééducation de la main entre le 24 juillet et le 31 octobre 2024. Les réponses ont été analysées via Microsoft Excel®. Parmi les 81 réponses recueillies, 56 ont été exploitables. Il a été constaté un manque de connaissances, principalement dû à un déficit de formation, bien que près de la moitié des répondants utilisent l'IM et la TM dans leur pratique et en reconnaissent les bénéfices. Une distinction a été faite entre les professionnels formés récemment et ceux ayant une expérience plus ancienne. De plus, les MK privilégient majoritairement les protocoles de rééducation actifs, ce qui pourrait influencer leur intérêt pour l'utilisation des techniques neurocognitives. Les freins à l'utilisation de ces techniques ont également été identifiés. La pratique de l'IM et de la TM reste sous-utilisée dans la rééducation des tendons fléchisseurs des doigts par les MK, malgré leurs avantages. Cela peut être attribué à un manque de connaissances, mais également aux protocoles de rééducation utilisés. Des axes de développement ont émergé et méritent d'être approfondis pour optimiser l'utilisation de ces techniques en rééducation.

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.hansur.2025.102452>

CG30

Traitement de la douleur chronique basé sur la stimulation visuelle de la main en réalité augmentée

Anouck Tapissier^{1,*}, Pierrick Herbé^{1,2}, Vincent Moriot³, Andréa Sérino^{4,5}, Oliver Kannape⁶, Amélie Touillet^{1,2}

¹ Centre Louis Pierquin, Institut Régional de Médecine Physique et de Réadaptation de Nancy, UGECAM du Nord-Est, Nancy, France

² Université de Lorraine, DevAH, Nancy, France

³ Rééducation filière main, Centre Louis Pierquin, Institut Régional de Médecine Physique et de Réadaptation de Nancy, UGECAM du Nord-Est, Nancy, France

⁴ MySpace Lab, Department of Clinical Neuroscience, University Hospital Lausanne (CHUV), Lausanne, Suisse

⁵ Department of Clinical Neurosciences, University Hospital, Genève, Suisse

⁶ Laboratory of Cognitive Neuroscience, Center for Neuroprosthetics and Brain Mind Institute, Faculty of Life Sciences, Swiss Federal Institute of Technology (EPFL), Genève, Suisse

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : anouck.taps@gmail.com (A. Tapissier)

La douleur chronique est associée à des altérations du système nerveux central et périphérique, à des distorsions de la représentation mentale du corps et à une altération de la perception des signaux internes. Des techniques de feedback multimodal, notamment la stimulation visuelle (SV), semblent prometteuses dans la gestion de la douleur chronique. La SV est particulièrement adaptée car elle permet de contourner la douleur liée aux stimulations tactiles. En réalité augmentée (RA), la SV présente l'avantage de dispenser un retour sensoriel sans nécessiter d'avatar, et sa synchronisation au rythme cardiaque pourrait renforcer son efficacité. Cette étude explore la faisabilité et les effets d'une SV en RA, synchronisée ou non au rythme cardiaque, chez 11 personnes souffrant de douleurs chroniques du poignet et/ou de la main. L'hypothèse est qu'une SV synchrone en RA réduit l'intensité de la douleur pendant la séance. Chaque personne a réalisé 4 séances de 12 minutes en RA sur 2 semaines selon un protocole randomisé en double aveugle : 2 avec SV synchrone et 2 avec SV asynchrone. La douleur, la variabilité du rythme cardiaque (VRC) et la satisfaction ont été évaluées avant, pendant et après chaque séance. Un groupe contrôle a simplement visualisé sa main sans SV ni RA. Nos résultats montrent une diminution significative de l'intensité de la douleur pendant l'exposition à la SV en RA, sans différence observée entre les conditions synchrone et asynchrone. La diminution semble plus importante chez les patients les plus douloureux et n'est pas observée dans le groupe contrôle. La VRC n'a été modifiée par aucune des deux conditions (synchrone/asynchrone). Les auto-questionnaires montrent une bonne tolérance et satisfaction vis-à-vis de l'utilisation de la RA. Ces données suggèrent que la SV en RA constitue une méthode sûre, bien acceptée et potentiellement efficace pour la gestion de la douleur chronique, probablement grâce à un effet d'incarnation améliorant la représentation corporelle. Cette meilleure incarnation en RA par rapport à la réalité virtuelle pourrait expliquer qu'il n'y a pas de différence entre la SV synchrone et asynchrone à la différence de ce qui a été décrit antérieurement en réalité virtuelle. Les résultats de l'étude sont encourageants et cette technique pourrait être intégrée dans les soins courants ou dans des programmes d'auto-exercices à domicile pour la gestion des douleurs chroniques. La condition synchrone n'étant pas primordiale, cela simplifie le protocole et favorise une utilisation en autonomie sans électrodes.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.hansur.2025.102453>